

## EXPÉDITION AU JOUR LE JOUR

Compte-rendu écrit par :  
Xavier ROBERT

### ► Vendredi 02 novembre

Constance, mon père et moi partons de Lima le matin en direction du nord. Sur le chemin, nous visitons le site archéologique de Caral, tout en pierres. Le soir, nous dormons à Trujillo, en plein centre-ville dans un hôtel... colonial.

Michel et Pierrot arrivent de France le soir, et dorment chez Jean Loup à Lima.

### ► Samedi 03 novembre

Sur Trujillo, nous visitons la Huaca de la Luna et son riche musée. En après midi, nous visitons le site de Chan Chan, patrimoine de l'Unesco et son « pauvre » musée.

Puis nous prenons la route jusqu'à Pacasmayo où nous retrouvons Michel, Pierrot et Jean Loup qui sont partis le matin même de Lima. Le début de la nuit est difficile à cause d'un barouf d'enfer causé par un mariage qui a lieu juste à côté.

### ► Dimanche 04 novembre

Nous prenons la route ensemble pour Bagua Grande. A Ciudad de Dios, nous récupérons Antonio, un jeune de Cajamarca motivé qui veut faire de la spéléo avec nous. A Lambayeque, nous nous arrêtons visiter le musée des Tombes Royales de Sipan. Il y a énormément de monde, mais ça vaut le coup, le musée est très riche.

Nous arrivons le soir à Bagua Grande où nous nous installons pour la semaine au Rio Hotel. En effet, suite à l'expédition de cet été, nous souhaitons continuer les explorations sur ce super massif.

### ► Lundi 05 novembre

Nous décidons de commencer la semaine par une sortie tous ensemble à la Caverna de Olaya à Perlamayo. En fait, cette perte est celle que nous avons appelée Cueva de la Lechuza, mais nous avons finalement trouvé le nom sur internet... Et nous voulions y retourner parce que nous nous étions arrêtés sur un passage bas (siphonnant en saison des pluies ?), que James aurait franchi. Derrière, d'après ses dires, ça redevient gros... Arrivés à ce point bas, nous nous mouillons pour le franchir, nous faisons 20 m de plus dans un petit méandre boueux, et nous nous arrêtons sur un petit siphon... Nous nous sommes faits enfumés... Sur le retour, nous topographions un bout de grosse galerie que nous n'avions pas topographiée au mois d'août. Et là, nous comprenons la raison de cet enfumage : au niveau de cette grosse galerie parallèle, il est possible de passer dans des blocs au ras de l'eau. C'est ici que James s'est arrêté, en pensant être à notre terminus. Effectivement, derrière c'est grand, mais nous



Avec les enfants du village de Perlamayo.  
(JPR, 05/11/2018)

ne sommes pas à 900 m de l'entrée plutôt à 350 m. TPST 3 h. Du coup, nous sortons tôt et remontons au village. Les enfants nous disent que les deux qui avaient récupéré nos lampes de secours ne sont pas rentrés... Nous, nous ne les avons pas vus !

Nous finissons la journée en allant voir une petite résurgence temporaire connue des enfants qui y vont pêcher le poisson cavernicole. Comme elle n'a pas de nom, nous l'appelons la Cueva de los Niños. L'entrée est bien étroite, il y a du courant d'air soufflant, Pierrot et Michel filent devant, tandis que Tonio et moi avançons en faisant la topo. Nos deux compères ne reviennent pas, la topographie est chiant à faire, c'est étroit, et presque à chaque virage, il y a un ou deux départs. Il nous manque une personne pour fouiller ces départs et savoir où nous devons aller avec la topo. Nous perdons donc pas mal de temps, et je fulmine sur nos deux coureurs qui sont loin devant. Finalement, nous les voyons revenir, ils ont avancé de plus de 250 m après notre point topo, mais ils se sont arrêtés sur rien et ils n'ont pas trouvé le gros volume promis par les enfants... Tonio et moi continuons la topo. A cause de l'heure, nous ne pouvons pas fouiller les différents départs et nous nous arrêtons environ 150 m avant le terminus de Michel et Pierrot. TPST : 3 h.

A notre retour au village, les deux enfants manquants ne sont pas encore rentrés, et les (mauvaises) langues commencent à se délier. Certains disent qu'ils se planquent pour garder nos lampes...

## ► Mardi 06 novembre

Ce matin, nous remontons sur Perlamayo. Les deux enfants manquants la veille nous attendent avec nos lampes et nous présentent leurs excuses, ils nous disent qu'ils ont passé toute la journée avec dans une grotte à pêcher les poissons blancs pour les manger en friture ensuite...

Nous faisons deux équipes :

Les enfants emmènent Pierrot et Jean Loup dans la grotte où ils péchaient les poissons la veille, et qui serait grande (Cueva del Sr Martin). En effet, elle l'est, l'entrée et la galerie est très belle, mais elle bute au bout de 300 m sur un siphon boueux...

Sur le retour, ils repèrent un tout petit trou en fond de doline, connu mais sans suite selon les enfants. C'est un tragadero de petite taille, très propre et qui a de la gueule. Ils en débutent l'exploration et la topographie. C'est petit, mais bien ciselé et propre, avec un bon courant d'aspirant. Ils s'arrêtent un ressaut de 2 m (qui en fait 4 !), d'où le nom R2D2.

Comme ils arrivent tôt à la voiture, ils descendent au village d'en dessous (Miraflores) pour questionner un peu. Ils apprennent qu'il y a des trous sur Laguna del Pato et Palma Central.

Michel, Constance, Jean-Phi, Tonio et moi partons avec un guide en prospection au dessus du village de Perlamayo. Il nous montre un puits à explorer sur le chemin, puis nous emmène à une perte, colmatée. A 20 m, de celle-ci, on nous montre une petite entrée. C'est la cueva



Devant un des trous repérés. (JPR, 06/11/2018)



Région de Bagua. (JPR, 06/11/2018)

de Campo Verde. Au début de la galerie, il y a des restes archéologiques (sépulture, terrasse, ossements humains). Elle est de taille humaine, mais arrive rapidement dans une galerie de 6 m de large pour 3 à 5 m de haut, avec un petit actif. Malheureusement, cette grande galerie butte sur une trémie infranchissable. Pendant que je termine la topographie avec Tonio, Michel s'enfile dans l'actif, et ne revient pas... En revenant sur



Entrée de la Cueva Moreno. (JLG, 07/11/2018)



Entrée de la Cueva Gemelas. (JPR, 07/11/2018)



Dans un puits au milieu des cafés. (JPR, 07/11/2018)

nos pas, nous le retrouvons, tout essoufflé. Il nous dit qu'il s'est enfilé dans un labyrinthe de petites galeries actives, et qu'au retour, il s'y est perdu... Nous y retournons avec le matos topo, ce qui fait râler Michel qui se demande pourquoi il nous a dit que ça développait un peu... C'est chiant à topographier, mais nous arrivons finalement dans une grande galerie. En amont, c'est rapidement colmaté, et vers l'aval, nous buttons au bout de 100 m sur une trémie qui s'ennioie.

Nous ressortons puis allons voir une autre cavité que le guide connaît. Mais c'est tout petit. Je propose d'aller voir le puits qu'il nous a montré au bord du chemin, mais suite à un petit malentendu, il nous emmène au sommet de la montagne (enfin, quasiment), au bord d'un beau puits (Infiernillo de Perla Mayo). Les cailloux y vont glinglingling. Michel se pend en bout de notre petite corde de 30 m pour regarder : il voit un palier vers -40 m, et après, c'est tout noir, il ne voit plus rien ! Il nous faudra revenir.

### ► Mercredi 07 novembre

Pour changer de Perlamayo, nous allons tous sur Laguna del Pato. La piste est mauvaise, mais elle permet de bien avancer. Nous partons ensemble vers une cavité où nous nous séparons en deux groupes.

Jean Loup, Michel et Pierrot topographient cette cavité appelée Cuevas Gemelas (grottes jumelles) sur 246 m, puis remontent sur Perlamayo continuer le tragadero R2D2. Ils sont reçus pour une réunion où on leur demande de contribuer au financement de la sortie scolaire des enfants, contribution qu'ils acceptent de payer partiellement (300 soles). Ils avancent la topo dans un petit méandre actif et bien propre, mais qui n'arrête pas de tourner. Michel continue seul sur 200 m au moins jusqu'à un P2 nécessitant une corde. Ce P2 donne accès à une grosse galerie qui barre amont – aval... Il reste pas mal de topo à faire avant d'arriver à ce P2.

De notre côté, nous allons voir une première cavité (cueva del Pez Blanco), dont l'entrée, grande, est très raide. C'est malheureusement bouché en bas de la pente d'entrée (56 m). Notre guide nous montre un puits au milieu des cafés. Nous n'avons qu'une petite corde, et je suis le seul à avoir mon matos. J'équipe sur AN



Chauve-souris dans une des grottes. (JPR, 07/11/2018)



Près de la Quebrada Seca. (JPR, 08/11/2018)

et commence à descendre. La corde n'arrive pas en pas du puits, mais cela me suffit pour lever un schéma de la cavité qui semble fermée de toute part.

Nous finissons par explorer une grotte un peu au dessus, jolie sur le plan de la karsto, mais assez petite (127 m), signant la fin de la journée d'exploration. Comme nous avons un peu de temps, nous descendons tout doucement à Bagua, en prenant le temps d'observer les oiseaux.

### ► **Jeudi 08 novembre**

Jean Loup, mon père et Constance restent sur Bagua. Jean Loup a besoin d'une demi journée pour travailler, puis en après midi, ils vont se balader dans la vallée. Ils tentent de visiter le spot touristique du coin, à savoir le musée paléontologique de la Quebrada Seca, mais en fait, il n'existe pas encore...

Michel, Tonio, Pierrot et moi montons sur Palma Central, juste sous Perlamayo. Nous sommes dans le brouillard. Nous visitons une première cavité proche du cimetière, la cueva de los Murciélagos. C'est une cavité fossile, dont toute une partie labyrinthique. Ce n'est pas très grand



Canyon de la Quebrada Honda. (JPR, 09/11/2018)

(351 m) mais sympathique.

Nous montons voir une autre cavité, plutôt bien concrétionnée. Là encore, c'est joli, mais ça ne développe que 314 m. On nous indique d'autres trous à proximités, qui seraient grand eux aussi, dont un qui nécessite une corde pour descendre le puits d'entrée. Mais nous n'avons pas le temps d'y aller les voir.

### ► **Vendredi 09 novembre**

Nous partons tous ensemble pour une autre zone : le village de El Laurel (le laurier). Une grotte est indiquée sur la carte touristique, la Cueva de El Laurel. Après une bonne piste prise à pied, nous arrivons en sommet de falaise dominant le beau canyon de la Quebrada Honda (Gorge Profonde). Le sentier devient raide, et rapidement, nous arrivons sur un ressaut de 6 m équipé d'une échelle en bois à moitié pourrie. Comme à mon habitude, je râle et nous équipons avec une corde. Je suis content d'avoir mon matos avec moi.

En bas de l'échelle, Constance, Jean Loup et Pierrot topographient deux petites grottes (128 m et 41 m), tandis que Michel, Antonio et moi suivons le guide sur une vire large en falaise. Ce qui est impressionnant, c'est que les gens sont venus planter des caféiers ici...

Nous arrivons alors au pied d'un grand porche. Une escalade assez facile (enfin, pas pour moi !) et exposée permet d'accéder à ce porche. Il y a de nombreux vestiges archéologiques (ossements, murs, terrasses, céramique). La galerie est grande. Michel file devant, tandis que Tonio et moi topographions.

Nous sommes rejoints rapidement par l'autre équipe. Nous mangeons ensemble assis sur une sépulture (enfin, pas tout à fait, elle est à côté), puis Jean Loup et Pierrot partent vers le fond de la cavité pour revenir en topographiant. C'est là



Entrée de la Cueva de El Laurel. (XR, 09/11/2018)



Sépulture dans la Cueva de El Laurel. (XR, 09/11/2018)



Dans une des deux cuevas pequenas del Laurel.  
(JLG, 09/11/2018)



Chauve-souris trouvée dans la Cueva de El Laurel.  
(XR, 09/11/2018)

qu'ils retrouvent Michel. Ils ne topographient pas les petits boyaux du fond, et reviennent jusqu'à nous retrouver. Au total, nous avons 1098 m de topographie, il manque environ 100 m non topographiés, et un petit puits à descendre (P3) qui pourrait permettre de franchir la trémie terminale de la grande galerie. TPST : 5 h.

Au retour, sur la vire, Pierrot et moi montons à un autre porche visible. La cavité est toute petite (10 m), mais sous une concrétion active, nous trouvons une céramique intacte entièrement calcifiée.

En rentrant au village, nous rencontrons un voisin qui ne semble pas trop apprécier le fait que nous ayons visité la grotte sans son accord, et ne se donne pas la peine de rappeler ses chiens agressifs.

### ► Samedi 10 novembre

C'est notre dernier jour sur la zone, et comme je souhaite pouvoir faire la route de jour jusqu'à Chachapoyas, nous décidons d'un petit objectif. Nous montons en face du village de El Laurel par la belle route qui mène à Lonya Grande, et au village de Casa Blanca, on nous indique une grande grotte.

Michel, Jean Loup, Tonio et moi y allons après négociations avec la propriétaire. L'entrée est effectivement jolie, c'est une perte. Jean Loup et moi levons la topographie. C'est bien propre, mais au bout de 250 m, nous butons sur un remplissage de galet. Jean Loup et moi pensons qu'une désobstruction pourrait donner facilement sur une suite, d'autant plus qu'il y a du courant d'air aspirant...

En remontant, nous croisons Michel et Tonio qui sont allés dans un petit affluent, ils auraient exploré environ 200 m, avec arrêt sur rien. Après leur avoir suggéré la petite désobstruction, nous allons donc dans l'affluent pour le topographier. Au bout de 150 m, le boyau devient étroit, alors nous jetons l'éponge. A notre retour dans la grande galerie, nos compères sont là, avec nos guides et surtout une grosse banane : ils ont bougé trois graviers, et ils sont passés. Nous y retournons, et même les guides veulent nous suivre ! Après un passage bas et un bout de galerie, nous arrivons sur un R4. Je ne le sens pas sans matos. Tonio, Michel et les guides le descendent, et continuent l'exploration sur 250 m (dont 50 m dans un boyau). Ils s'arrêtent sur un P2 surplombant à équiper. Ca continue



Enfants de Casa Blanca. (CP, 10/11/2018)



Canyon du rio Sonche. (JPR, 12/11/2018)

grave, le courant d'air est là, et tout est propre, ça peut être un beau trou ! Au total, nous avons 458 m de topographie plus 350 m non topographiés. Il faudra revenir !

A notre sortie, les deux guides sont aux anges, et clairement, ils veulent être là lorsque nous reviendront ! Et en plus, on nous indique d'autres trous dans le secteur !

Pendant ce temps, Pierrot et mon père se baladent le long de la route et Constance fait la conversation avec les gens du village qui ont l'air de bien l'apprécier !

Nous finissons l'après midi en allant sur Chachapoyas où nous retrouvons Javier Herrera (le futur représentant IRD – Pérou) et une collègue, Carola Mick.

### ► **Dimanche 11 novembre**

Javier, Michel, Constance, mon père et moi visitons Kuelap avec notre ami Olivier comme guide. C'est vraiment chouette. Nous terminons



Entrée de la Cueva Moreno. (JLG, 11/11/2018)

la journée en visitant le musée de Leymebamba.

Pendant ce temps, Jean Loup, Antonio et Pierrot vont sur la Palmeraie de Ocol nettoyer le matériel. Ils en profitent pour explorer une petite grotte sur le bord de la route (Cueva Moreno, 111 m).

### ► **Lundi 12 novembre**

Jean Loup et moi avons réunion à l'Université de Chachapoyas avec le futur représentant de l'IRD au Pérou, Carola Mick, Carlos Amasifuen et le vice recteur. Comme il y a des réunions avec des ministres, c'est difficile de trouver un créneau et nous passons la matinée à visiter des labos de recherche, bien équipés, mais avec un manque crucial de personnel pour faire tourner les machines...

Pendant ce temps, les autres tournent dans la ville et vont se balader sur le belvédère sur le canyon du rio Sonche.

Tonio prend le bus en fin d'après midi pour rentrer à Cajamarca.

Le soir, je vais avec Jean Loup et Carola chez la mère de Liz (Hidalgo) à Luya pour déposer le matériel spéléo de Jean Loup. Nous sommes invités pour le café, ce qui consiste certes en un café, mais aussi en un repas complet...

### ► **Mardi 13 novembre**

Jean Loup rentre sur Lima en avion avec Javier et Carola, José, le chauffeur de l'IRD vient récupérer le 4\*4 de l'IRD pour le rapatrier à Lima.

Pierrot, Michel, Constance, Jean-Phi et moi allons faire la balade du balcon de las Cataratas de Gocta. La vue est magnifique, et contrairement à la balade du fond de vallée, nous ne rencontrons pas beaucoup de monde.



Cataratas de Gocta. (XR, 12/11/2018)



Entrée de la caverna de Vaquim. (JPR, 14/11/2018)



Cataratas de Gocta. (XR, 12/11/2018)



Chez Celmira à Palestina. (JPR, 15/11/2018)

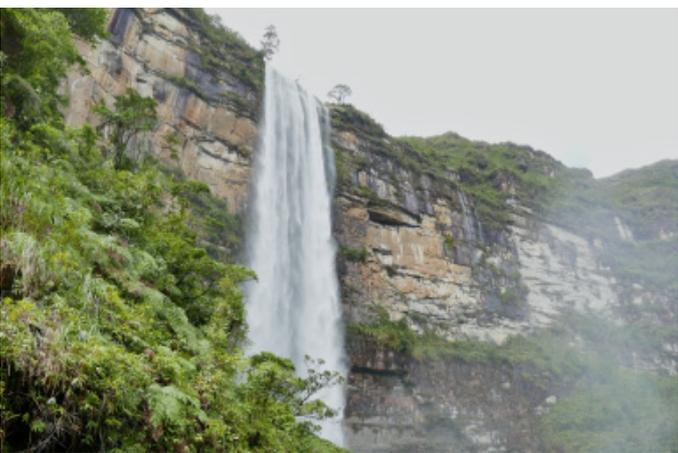
### ► Mercredi 14 novembre

Nous continuons notre périple touristique en allant voir les Sarcophagos de Karajia, puis au retour, j'amène tout le monde à la Caverna de Vaquim pour leur montrer les sépultures qui sont ici impressionnantes par leur nombre (TPST : 1 h 30).

### ► Jeudi 15 novembre

Le matin, nous quittons Chachapoyas en direction de l'Alto Mayo. Les paysages sont toujours aussi chouettes. En Alto Mayo, les rivières sont en crue, et même les sources normalement claires ont pris la couleur chocolat au lait. Nous nous arrêtons chez Celmira et Lazaro à la grotte de Palestina. Nous sommes accueilli comme des rois.

Après le repas, Pierrot et Michel vont se balader un peu après le second câble dans la grotte de Palestina. Avec mon père, je m'arrête au départ du premier câble pour changer les piles de l'enregistreur de sons. Nous en profitons pour observer les Guácharos et les différentes chauves souris. Il y a de l'eau, ça pousse un peu, mais ça reste raisonnable. Nous ressortons par l'entrée fossile (TPST : 1 h 30). Pendant ce temps, Constance a mis à sécher les affaires spéléos utilisées auparavant, et profité du soleil !



Cataratas de Gocta. (XR, 12/11/2018)



Cataratas de Gocta. (XR, 13/11/2018)



Réserve de Tingana. (JPR, 16/11/2018)

En fin d'après midi, nous reprenons la route pour aller à Moyobamba.

### ► **Vendredi 16 novembre**

A 5 h 30 du matin, un minibus doit nous cueillir à l'hôtel pour nous emmener dans la réserve de Tingana. Nous nous levons donc à 5 h, et le taxi est à l'heure. Il nous amène à un port sur le rio Mayo, que nous remontons 45 min en peque peque. L'arrivée dans la réserve est superbe.

Après un copieux petit dèj, nous partons en barque à la rame dans la forêt aux pieds dans l'eau. Nous y observons beaucoup d'animaux, dont trois espèces de singes, des paresseux et de nombreux oiseaux. Notre guide est super.

Nous revenons sur Moyobamba en début d'après midi et nous prenons la route pour Tarapoto où nous resterons quelques jours, en passant par Lamas où nous achetons du Café dans une coopérative locale.

### ► **Samedi 17 novembre**

Tout le monde veut une journée cool. La matinée est consacrée à flâner dans Tarapoto, puis pour l'après midi, nous allons à la cascade de Ahuashiyacu (Yacu = eau en Queshua). Le soir, Patricio Raetegui, qui est venu plusieurs fois en expédition avec nous, nous attend dans le hall de l'hôtel pour nous faire la bise ! C'est très sympa.



Cascade de Ahuashiyacu. (JPR, 17/11/2018)



En chemin vers la cascade de Ahuashiyacu. (JPR, 17/11/2018)



Réserve de l'Alto Chilcayo. (JPR, 18/11/2018)

## Dimanche 18 novembre

Ce jour, nous nous baladons dans la réserve de l'Alto Chilcayo, juste au dessus de Tarapoto pour aller voir deux belles cascades. La montée dans la forêt est magnifique, et riche en faune. Nous devons traverser plusieurs fois le rio avec de l'eau aux genoux voir au nombril... Un orage nous force à faire demi-tour, et nous arrose copieusement.

## ► Lundi 19 novembre

Nous nous levons assez tôt pour aller à Chazuta, ville portuaire sur le rio Huallaga. Jean Loup nous a donné le contact d'un motoriste qui doit nous amener faire un tour en barque dans le pongo de Aguirre (gorges et rapides avant la plaine d'Amazonie). Super balade, avec en plus une baignade sous des cascades à 50°C !

## ► Mardi 20 novembre

Constance, Jean-Phi et moi faisons nos adieux à Pierrot et Michel qui prennent l'avion pour Lima, et faisons notre route pour Tingo Maria où nous prévoyons de passer la nuit. Dans la nuit de lundi à mardi, il a fait de gros orages. Le



Rio Huallaga. (CP, 19/11/2018)

rio Huallaga que nous remontons est beaucoup monté, et il est tout rouge ! Dans la plaine avant Tocache, tout est noyé, et à 5 km avant Tocache, une coulée de boue a coupé la route dans la nuit. Elle avait été ouverte dans la matinée, mais un camion a eu la bonne idée de s'y planter... Nous devons attendre plusieurs heures avant de pouvoir passer. C'est la foire d'empoigne au moment où ils réouvrent la route... Au vu de l'heure, nous décidons de faire halte à Tocache pour la nuit.

## ► Mercredi 21 novembre

De Tocache, nous rejoignons Tingo Maria où nous faisons une petite balade en forêt sous la chaleur. Puis nous continuons la route jusqu'à Huanuco pour passer la nuit un peu en altitude et nous préparer à la route sur le plateau, en altitude (entre 4200 et 4700 m).

## ► Jeudi 22 novembre

Nous partons de Huanuco vers 8 h 30, montons sur Cerro de Pasco où nous nous baladons une petite heure dans le Bosque de Piedra de Huayllay entouré par le grondement du tonnerre. Nous continuons la route par Canta, et arrivons à presque 21 h à la maison après 2 h de bouchons liméniens. Nous avons la surprise de constater le vol du vélo de Constance dans notre garage, ainsi que l'inondation de l'appartement par les eaux d'égout de la cuisine, suite aux travaux acharnés de notre voisin fou...